

Lieu et date du colloque : Ecole d'économie de Paris, campus Jourdan, (48 Boulevard Jourdan, 75014 Paris), juin 2011

Organisateurs : Claudia Senik et Andrew Clark ((PSE, UMR 8545, Ecole d'économie de Paris)

La croissance économique est-elle la condition du bien-être ? Depuis le « paradoxe d'Easterlin », le lien entre ces deux grandeurs n'est plus considéré comme une évidence et la remise en cause de la croissance s'exprime aujourd'hui par la recherche d'indicateurs alternatifs du bien-être, à côté du traditionnel Produit National Brut, comme en témoigne le rapport Stiglitz-Sen¹ rendu au président de la République en automne 2009.

Nous nous intéressons à l'approche empirique de la relation entre revenu et bien-être. Le recours aux données subjectives constitue l'une des principales voies explorées par les chercheurs afin d'élucider cette question. Cependant, l'approche expérimentale et les techniques des sciences cognitives représentent des voies de recherche de plus en plus dynamiques dans ce domaine.

Le paradoxe d'Easterlin repose sur l'observation selon laquelle le niveau de bonheur moyen déclarée par les habitants d'un pays n'augmente pas au cours du temps, même durant des périodes de forte croissance du revenu national. Cette observation est un paradoxe à plusieurs titres. Non seulement parce qu'elle est contre-intuitive, mais aussi parce qu'en coupes transversales, la relation entre revenu et bien-être subjectif est toujours positive et statistiquement significative.

Dans un premier temps, les travaux de recherche se sont attachés à fournir des explications à l'absence d'association dynamique entre croissance et bien-être, mettant en évidence des effets de comparaisons et d'adaptation. Aujourd'hui, la littérature consacrée à cette question

¹ *Rapport sur la mesure des performances économiques et du progrès social*, Joseph STIGLITZ et Amartya SEN, 2009.

connaît un renouveau marqué par les travaux de Wolfers et Stevenson (2008) ou Deaton (2008) qui tendent à restaurer l'idée d'une relation stable (quoique non linéaire) entre revenu et bien être subjectif. Le paradoxe d'Easterlin tient-il à l'artefact de l'instrument utilisé, c'est-à-dire au fait de mesurer la satisfaction des agents à l'aide d'une échelle bornée et invariante? Et si tel est le cas, comment améliorer l'instrument de mesure du bien-être afin de pouvoir suivre, dans le temps, son évolution ? Ces questions constituent la motivation scientifique du champ de travaux qui sera représenté lors de la conférence envisagée.

Lors du colloque, seront présentées des contributions appuyées sur des données d'enquêtes auprès d'échantillons représentatifs de la population de différents pays, en privilégiant les données de panel. Mais on sollicitera également les études en économie expérimentale. On veillera à ce que soient également représentés les travaux en neuro-économie et en psychologie. L'économie du bien-être subjectif, et sa dimension comportementale, est en effet le lieu d'une rencontre particulièrement féconde entre différentes disciplines et méthodes, notamment l'économie, la psychologie, la sociologie, les sciences cognitives et neurosciences et la psychiatrie et l'épidémiologie.

Ce colloque sera l'aboutissement d'un programme de collaboration porté par le CEPREMAP et réunissant des chercheurs de ces différentes disciplines ; il illustrera le fruit de ces rencontres. L'objectif du colloque est également de conférer une plus grande visibilité au thème de recherche abordé, en particulier à l'intention des doctorants et jeunes chercheurs qui pourront ainsi se familiariser avec ce domaine de recherche et prendre contact avec ses représentants.

Programme Prévisionnel

Il s'agit d'un colloque international et pluridisciplinaire. La durée du colloque sera de deux jours, soit 5 sessions de 3 présentations, pour un total de 15 présentations. Chaque session comprendra la présentation de travaux de recherche en cours, suivie d'une discussion par un rapporteur puis d'une discussion ouverte, thématique et méthodologique. Au sein de chaque session, on veillera à mêler les différentes approches évoquées, du point de vue de la méthode (enquêtes, expériences) et des spécialités (économie, psychologie, sciences cognitives).

Les **sessions du colloque** porteront sur les grands thèmes suivants :

- Actualité du débat autour du paradoxe d'Easterlin (croissance et bonheur)
- Apories de la mesure dynamique du bien-être
- Inégalités de revenu, croissance et bonheur
- Anomalies dans la relation dynamique entre revenu et bien-être.